

SUR LA COLORATION DE LA FACE DU DOUC À PIEDS NOIRS.

PAR M. MILNE EDWARDS.

Les Singes que l'on désigne en Cochinchine sous le nom de *Doucs* appartiennent à deux espèces du genre *Semnopithèque*.

L'une, qui a été désignée par Gmelin sous le nom de *Simia nemæus*, est remarquable par la singularité de sa coloration et par ses jambes d'un rouge brun ardent; elle habite les forêts des environs de Tourane où Eydoux et Souleyet, lors de l'expédition de la *Bonite*, en rencontrèrent des bandes nombreuses. La seconde se trouve plus au Sud, aux environs de Saïgon et dans les forêts qui bordent le Mékong; je l'ai décrite d'après des exemplaires envoyés par M. R. Germain et je l'ai désignée sous le nom de *Semnopithicus nigripes* ou Douc aux jambes noires. Une planche coloriée, insérée dans le tome VI des *Nouvelles Archives du Muséum*, rend compte des caractères zoologiques de ce Singe. Cependant le mode de coloration de la face n'était pas connu, car ces animaux ne supportent pas la captivité; ils ne figurent jamais parmi les hôtes de nos jardins zoologiques et les voyageurs avaient négligé de noter les teintes de la peau, qui s'effacent rapidement après la mort. M. Beck, administrateur des affaires indigènes, a observé les Doucs à Baria et il a donné au Muséum deux exemplaires sur lesquels il a reproduit au pinceau, aussi exactement que possible, la coloration naturelle de la face, qui est très remarquable et diffère beaucoup de celle des autres Semnopithèques. Les yeux sont entourés d'une large cerce jaune rappelant par son intensité la couleur connue des peintres sous le nom de jaune de Naples et formant des sortes de lunettes. Au-dessous, le nez et le museau sont d'un gris ardoise. Ces couleurs s'effacent rapidement, et trois ou quatre jours après la mort elles ont disparu.

SUR QUELQUES OISEAUX PRIS EN MER À GRANDE DISTANCE DES CÔTES,

PAR M. MILNE EDWARDS.

M. L. Baron, correspondant du Muséum, m'a remis un Martin-pêcheur (*Ceryle Alcyon*, Linné), qu'il avait pris le 20 septembre en mer, à bord

M. Guiffrey, ne connaissait d'autres mosaïstes florentins venus à Paris que Fernando Migliorini, qu'il appelait *artifice esperto nel condurre sifatte opere*. Migliorini a en effet exercé quatorze ans ses talents aux Gobelins, où il est mort en décembre 1683. Branchi, venu en même temps que lui, a continué à travailler seize autres années, et c'est bien lui qui a porté au plus haut point chez nous l'art de la mosaïque florentine. (Cf. A. Zobi. *Notizie storiche sull'origine e progressi dei lavori di commesso in pietra dure*. 2^e ediz. Firenze 1853, in-8°, p. 235.)

du paquebot la *Navarre*, à 300 milles de terre, par 37° 27' de latitude Nord et 63° 20' de longitude Ouest, après un coup de vent venant du N. E. Cet Oiseau, dont les ailes sont petites comparées au corps et dont la tête et le bec sont d'un poids considérable, n'est pas organisé pour fournir un vol prolongé, et l'on a peine à comprendre qu'il ait été entraîné aussi loin de son pays d'origine, c'est-à-dire de l'Amérique du Nord. Cette observation ne manque pas d'intérêt, car elle peut expliquer la présence dans des îles isolées d'espèces ornithologiques dont les facultés locomotrices ne semblent pas en rapport avec l'étendue des bras de mer qu'elles ont dû franchir.

Au commencement du mois de novembre, M. le capitaine A. Gosselin, commandant le paquebot *Saint-Laurent*, de la Compagnie générale transatlantique, après avoir quitté Colon et étant à environ 300 kilomètres de toute terre, vit deux Faucons pèlerins se poser dans la mâture; ils étaient tellement fatigués qu'il put s'en emparer, et il les a offerts au Muséum pour sa ménagerie.

DESCRIPTION DE CINQ ESPÈCES NOUVELLES D'OISEAUX APPARTENANT AU
MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE ET PROVENANT DE LA CHINE ET DE
L'INDO-CHINE,

PAR M. E. OUSTALET.

Durant les six derniers mois, les collections du Muséum d'histoire naturelle se sont enrichies, grâce à des dons et à des acquisitions, de plusieurs espèces nouvelles qu'il me paraît nécessaire de faire connaître sans retard, en attendant que je puisse les décrire en détail et les faire représenter dans des Mémoires spéciaux. Ces espèces, qui viennent les unes du Setchuan, les autres de l'Annam et du Tonkin, peuvent être caractérisées dans les termes suivants :

1. *Carpococcyx Renauldi*, n. sp., a. C. RADIATO ET C. VIRIDI cucullo nigricante cyaneo, vix purpurascente, pallio cinereo, viridi-purpureo nitore induto, pectore abdomineque fulvis, transverse vermiculatis, rostro pedibusque rubris valde distincta.

	MARIS (?)	FOEMINE (?)
Long. tot.	0 ^m 680	0 ^m 620
— ala.	0 280	0 260
— caudæ.	0 340	0 320
— rostri (culm.)	0 047	0 043
— tarsi.	0 085	0 075

Hab. prov. Kuang-tri (Annam).

Les *Carpococcyx* sont des Coucous marcheurs de très forte taille, qui appartiennent à la faune de l'Ancien-Monde, mais qui ont des affinités avec